

Salle de lecture A - 1116
4, rue de Québec

LE SORELOIS.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Édition Bi-Hebdomadaire
Un an (Payable d'avance) \$1.00
Six mois 0.50

Édition Hebdomadaire
Un an (d'avance) \$0.50
Six mois 0.25

REDIGÉ EN COLLABORATION.

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne) 10 cts
Chaque insertion subséquente 5 cts
Avis de naissance, mariage ou décès 25 cts

Prix réduits pour annonces à long terme, avis réclames, etc., etc.

J. A. CHENEVERT, Directeur-Gérant

LE SORELOIS, VENDREDI 18 JUIN 1897

No 23

PARMI LES RACES HUMAINES EN ANNAM

L'homme, la Femme, la Famille

M. d'Enjoy a résidé en Annam et étudié, avec une sympathie qui n'exclut pas toute critique, le peuple gracieux de ce pays. Aussi publions-nous avec plaisir ces aimables croquis.

Qu'il soit paysan ou citadin, ouvrier, propriétaire ou mandarin, décoré du titre de phu, la physionomie de l'Annamite ne varie pas. C'est toujours le même homme au nez retroussé, aux pommettes saillantes, aux épais cheveux noirs, noués sur la nuque, vêtu d'une longue redingote à pans coupés, portant un large pantalon uniformément blanc ou noir, coiffé du traditionnel turban; savante coiffure en forme d'orléans qu'on dispose artistiquement sur la tête pour les jours de fête, étroit coupon de crêpon rouge, bleu ou blanc, qu'on attache réglementairement, comme un mouchoir, dans les jours ordinaires.

Les Annamites se classent entre eux en *moi son* et *moi chi*: lèbres rouges et lèbres de plomb. On pourrait également les diviser en pieds nus, gens à sandales et porte-souliers. Mais la plus grande confusion naîtrait de ce système, si l'on voulait ainsi chercher à reconnaître les différentes classes de la société asiatique. Tel domestique qui vit à Saigon ne sortira dans la ville qu'en souliers vernis, tandis que le *huyen* d'une province se croira fort bien chaussé pour un mandarin de son grade s'il enfonce ses pieds nus dans des babouches grasses et écruées.

En prenant pour base la richesse des costumes, la soie donnerait peut-être l'indice de l'aisance et la toile la marque de la pauvreté. Il ne faudrait cependant prendre trop au sérieux ce critérium somptuaire, car depuis le jour où les règles rituelles qu'avait sagement établies les empereurs d'Annam sont tombées en désuétude, le valet a toujours voulu éclipser son maître.

Quand il s'agit de sa toilette, l'Annamite, qui est un orgueilleux incorrigible, ne regarde jamais à la dépense; il se privera du nécessaire, sans hésiter, pour pouvoir acheter un bijou.

Despote dans son ménage, ne s'occupant jamais de ses enfants, il aime sa famille ainsi qu'un roi aime son peuple. Ses femmes sont ses esclaves: ses enfants, ses domestiques; et il considère toute la maisonnée comme une ruche d'abeilles dont il est l'heureux frelon.

Marié dès l'âge de seize ans, suivant le gré de ses parents et sans qu'il ait été consulté, il a accepté le mariage par obédience filiale d'abord et aussi par désir bien légitime d'indépendance.

Sa première épouse à peine installée dans la maison, il a profité de l'émancipation qui résultait de son nouveau titre de chef de famille, pour rechercher en justes noces et conduire chez lui, au rang de femmes de deuxième classe, toutes les jolies filles qui lui ont plu.

Le voici maintenant à la tête de huit femmes et de quinze enfants.

Que leur laissera-t-il après sa mort? Il y songe parfois, mais sans tristesse. Pourvu qu'il conserve une rizière assez vaste pour constituer en faveur de son fils aîné un fructueux *huong hoa*, il se laissera glisser dans le néant avec insouciance, heureux si, chaque année, au *tet*, son aîné vient religieusement devant l'autel des ancêtres évoquer son âme errante et la tirer pendant quelques instants de l'éternel chaos.

Les femmes—celles qui garderont le veuvage—auront, leur vie durant, le droit à la nourriture et à l'entretien. Seule sa veuve de premier rang prendra l'administration directe des biens, à l'exception d'une quantité déterminée, le *huong-hoa*, qui est le privilège du fils aîné et compense les dépenses qu'entraînent pour

lui les cérémonies de la religion familiale.

Et les enfants attendront ainsi, pour partager l'héritage du père, que leur mère soit morte, qu'elle se remarie, ou bien encore qu'elle abandonne volontairement ses droits.

Les fils vivront dans la maison paternelle jusqu'à leur mariage, et peut-être adjoindront-ils à cette communauté familiale les épouses nouvelles.

Les filles se marieront, sans qu'on prenne souci de leur établissement. Chacun sait qu'en Annam les fiancés n'exigent point de dot. Ce sont eux, au contraire, qui versent une somme d'argent entre les mains des parents pour se faire agréer comme gendres. "La femme n'achète pas son mari," dit l'Asiatique d'un ton méprisant.

Tandis qu'il envisage sans ennui l'avenir de sa famille, il s'agite avec angoisse le benêtice que lui donnera la moisson prochaine. La saison s'est montrée favorable: les riz sont bien venus; mais pourra-t-on dépenser, sans compter, le produit de ces récoltes espérées?

Déjà les femmes pensent aux robes nouvelles dont elles feront l'acquisition, les enfants rêvent aux belles ombrelles de soie qu'on leur rapportera du marché voisin, et le père se dit que si ces maudits impôts n'étaient, comme par un fait exprès, tout justement réclamés par le gouvernement au moment des moissons, il pourrait peut-être, cette année, acheter chez le bijoutier français une bague enrichie de diamants, comme en porte le vice-roi.

Vive, alerte, d'une exquise délicatesse d'esprit, d'un caractère jovial et gentiment railleur, la femme annamite est jalouse à l'excès, orgueilleuse comme une châtelaine et coquette autant qu'il est possible de l'être.

Son amour du luxe la porte aux gres extravagances. Elle n'est heureuse que si son cou est paré de chaîne et de colliers, si ses doigts sont surchargés de bagues, ses poignets couverts de bracelets, sa chevelure transparente d'épingles en cliquant.

Seules ses oreilles finement ourlées sont ornées avec un goût modeste: un petit clou d'or à tête guillochée dont la pointe traverse le lobe.

La femme annamite adore les bijoux. Mais elle est aussi recherchée dans ces vêtements que difficile dans le choix de sa parure. Elle n'aime que les babouches en soie brochée ou en velours brodé. Et ces babouches, elle les veut mignonnes, toutes petite; plus mignonnes encore que son pied de poupée, nerveux et cambré comme celui d'une fée.

Il faut, pour qu'elle plaise à cette Orientale, que la chaussure, légère, riche, coquette, laisse pénétrer à peine les ongles roses de ses jaunes ongles, et le talon de la babouche ne doit jamais atteindre le talon de son pied.

Ses longs pantalons, qui tombent sur ces chevilles nues, dévoilant le cercle d'argent qui les entoure, comme un anneau de captivité, sont faits très amples, d'un satin noir et brillant appelé *tanh*, plus lisse que caoutchouc, plus froit au toucher qu'une plaque de marbre poli.

Elle porte quatre robes légères en soie brochée de fleurs; l'une rose, l'autre blanche, la troisième verte, et la dernière, par-dessus toutes, noire. Ces *cai ao*, aux manches étroitement moulées sur ses bras, aux cols droits comme ceux des officiers français, sont coupés sur les hanches et jusqu'au bas du vêtement de manière à laisser entrevoir pendant la marche les quatre robes superposées.

Balançant ses hanches et ses bras d'une façon rythmique, soulevant à chaque pas les étoffes soyeuses de ses longs *cai-ao* pour découvrir les lignes gracieuses de ses jambes que desine exactement son pantalon noir, la femme annamite marche avec lenteur, la tête haute.

Son allure, bien qu'indolente, est quelque peu prétentieuse. Mais, sous cette apparence de froideur étudiée, l'Annamite garde, malgré ces efforts, sa lan-gueur d'Orientale.

Sa raideur se dément à chaque instant par une souple ondulation des hanches et de la taille. Ses longs yeux noirs, aux pau-

Lorne Hotel

ANCIEN HOTEL DU CANADA

RUE DE LA REINE, SOREL

Joseph Parent,

PROPRIÉTAIRE.

Cet hôtel offre maintenant aux visiteurs le confort qu'ils peuvent désirer.

FABLES DE POOL

ET DE BILLARD.

Quant aux articles de consommation LIQUEURS, CIGARES, RAFFRAICHISSEMENTS, etc., ils sont toujours choisis et de première qualité.

—Aussi—

VIN CANADIEN

Manufacturé par lui-même.

Ce vin est de PREMIERE QUALITE, absolument pur, et ne se vend que cinq cents le grand verre au gallon 60 cents seulement.

La cour et les écuries comptent parmi les plus vastes de la ville.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Joseph Parent,

PROPRIÉTAIRE

SOUTH SHORE RAILWAY.

No. 9 --- TIME TABLE --- No. 9. PRENANT EFFET LE MERCREDI, 16 JUIN A 6.00 A. M. DESTROY FORMER TIME TABLES.

Read upward					Read downward						
Express	Mixed	Sub.	Express	Sub.	Miles from Montreal	Miles from Montreal	Mixed	Express	Express	Sub.	Express
9	6	7	1	5			4	6	2	6	10
Sunday only.	Daily ex Sunday	Sunday only	Daily ex Sunday	Daily ex Sunday			Sunday only	Sunday only	Daily ex Sunday	Daily ex Sunday	Sunday only
P. M. 9 25	P. M. 6 50	A. M. 7 40	A. M. 8 55	A. M. 6 38	51 1/2	ARR. MONTREAL... DEP.	0	A. M. 7 50	A. M. 7 50	P. M. 5 30	P. M. 6 30
9 05	6 30	7 22	8 30	6 15	45	DEP. ST. LAMBERT... ARR.	6 1/2	8 10	8 10	5 50	6 55
8 55	6 17	7 16	8 27	6 12	45	ARR. ST. LAMBERT... DEP.	6 1/2	8 32	8 15	5 52	6 57
* 8 50	6 12	7 11	8 21	6 07	43 1/2 MONTREAL SOUTH.....	8	8 36	8 20	5 56	7 03
* 8 47	* 6 08		* 8 18	6 03	42 1/2 LONGUEUIL WEST.....	9	* 8 40	* 8 24	* 5 59	7 07
{ 8 45	{ 6 05	7 05	8 16	6 00	42	... DEP. } LONGUEUIL { ARR. ...	9 1/2	8 43	8 27		7 10
{ 8 45	{ 5 50					... ARR. } } DEP. ...		8 45	8 28	6 02	9 20
8 30	5 35		8 05		36 1/2 BOUCHERVILLE.....	15	9 10	8 41	6 15	
8 19	5 20		7 56		31 1/2 VARENNES.....	20	9 18	8 54	6 27	
8 07	5 00		7 43		24 VERCHÈRES.....	21 1/2	9 30	9 07	6 40	
8 00	4 45		7 35		19 1/2 ST ANTOINE.....	32	9 40	9 17	6 50	
7 52	4 33		7 28		16 CONTRECEUR.....	35 1/2	9 50	9 27	7 00	
7 43	4 20		7 20		11 ST ROCH.....	40 1/2	10 00	9 37	7 10	
* 7 38	* 4 15		* 7 15		8 LANORAIE.....	43 1/2	* 10 05	* 9 42	* 7 15	
7 25	4 00		7 00		0	DEP. SOREL..... ARR.	51 1/2	10 20	10 00	7 30	
P. M.	P. M.	A. M.	A. M.	A. M.				A. M.	A. M.	P. M.	P. M.

* Flag Stations, trains stop when signalled.

Trains Nos 7, 8, 9 & 10, will run Sundays only. 1, 2, 3, 4, 5, 6, run daily except Sundays.

H. BEAUCHEMIN, General-Manager.

Read upward Read downward

CARTES D'AFFAIRES

WURTELE & LACROIX
AVOCATS
Bureau de la Seigneurie de Sorel,
60 Rue du Roi, Sorel
C. J. C. WURTELE, B. C. L. T. LACROIX

A. P. VANASSE
AVOCAT
Etude:—Au-dessus des bureaux du Sorelois, No 86, Rue Auguste, Sorel.

Hotel Riendeau
—ANCIEN HOTEL—
SAINT-NICHOLAS,
Ci-devant annexé aux Richelieu,
PLACE JACQUES-CARTIER,
MONTREAL

Cet hôtel, auquel le nouveau propriétaire, M. JOSEPH RIENDEAU, a fait subir des améliorations très importantes, offre tous les avantages possibles, tout comme les hôtels les plus confortables de Montréal.

Nous croyons donc devoir engager nos amis de cette partie du pays à visiter l'hôtel RIENDEAU quand leurs affaires les appelleront à Montréal.

Bien sûr qu'ils n'auront qu'à s'en féliciter.

JOS. RIENDEAU
PROPRIÉTAIRE
26 Mars 1895.—a.

Banque Molson
Incorporée par Acte du Parlement, 1855
Bureau Principal.....Montréal
Capital payé.....2,000,000.00
Fonds stables.....\$1,300,000.00
Réserve pour réduction sur escompte courant.....80,000.00
Compte de profits et pertes.....75,740.54 \$1,455,740.54

SUCCURSALE A SOREL,
—RUE DU ROI,—
JOHN McMAHON,
GÉRANT.

Dépôts reçus et intérêt accordé; Collections sollicitées et remise de fonds immédiate. Traités fournis sur toutes les principales villes du Dominion, Argent anglais et américain acheté et vendu.

COMMUNICATIONS PAR TÉLÉPHONE

Ne pas oublier que M. C. T. Desjardins, photographe, a fait de grandes réductions dans cet trix sur certaines lignes de photographies et cela pour quelques semaines seulement. Il vient de recevoir un assortiment très considérable de belles cartes dans les derniers goûts. C'est le bon temps de se procurer de bien bon portraits avec de bien belles cartes.

G. G. Gaucher,

21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107

Se teindre ou non, est *Simplement* une affaire de goût, il est de bon goût de se servir de la Teinture de Buckingham pour les Favoris.

LES SORELOIS

VENREDI 15 JUIN 1897

L'extension de l'Inter-colonial

PAR LE GRAND-TRONC ET LE DRUMMOND COUNTY.

L'extension de l'Inter-colonial par le Grand-Tronc et le chemin de fer Drummond est désavantageuse, ruineuse même, non seulement au point de vue de l'énorme somme de \$20,790,000 qu'elle coûtera au trésor du Canada, pendant quatre-vingt-dix-neuf ans, mais aussi au point de vue des distances entre Halifax et Montréal et de la concurrence que la nouvelle ligne aura à soutenir contre le Grand-Tronc et le Pacifique.

Le Drummond traverse une région inculte. Son concurrent le Grand-Tronc aura le contrôle des taux de fret et de transport, de la localisation des stations et des indicateurs; les trains du Grand-Tronc auront préséance sur ceux de l'Inter-colonial. Il est donc facile de prévoir que dans ces conditions, le trafic sera détourné de l'Inter-colonial au profit du Grand-Tronc.

A propos des distances entre les trois routes de Montréal à Halifax, le *Mail and Empire* publie les chiffres suivants, qu'il illustre d'une carte :

Route du Grand-Tronc :	
De Montréal à Lévis.....	173
De Lévis à Halifax.....	675
.....	848
Route du Pacifique Canadien :	
De Montréal à Halifax par ligne courte.....	775
Route nouvelle :	
De Montréal à Lévis.....	159
De Lévis à Halifax.....	675
.....	834

De sorte que la nouvelle route sera de 14 milles plus courte que celle du Grand-Tronc et de 59 milles plus longue que celle du Pacifique.

Pour se conserver les bonnes grâces du Grand-Tronc et favoriser des amis politiques qui se montrent sans doute généreux pour le fonds électoral, le gouvernement pousse l'extension de l'Inter-colonial par le Drummond au détriment du trésor public et des vieux comtés de la rive sud, depuis Sorel jusqu'à Lévis, qui resteront encore pendant de longues années privés des communications par voie ferrée. Le Grand-Tronc seul aura tout le bénéfice de cette entreprise et les finances de l'Inter-colonial continueront de se solder chaque année par des déficits, jusqu'à ce que la compagnie de chemin de fer si privilégiée du gouvernement Laurier finisse par avoir le contrôle direct et complet, à titre de locataire, de toute la voie du gouvernement depuis Halifax jusqu'à Montréal.

Voici un petit détail de cette transaction véreuse :

\$7,000,000, achat primitif, loyer capitalisé.
\$500,000, réparations au Drummond.
\$250,000, matériel roulant.
\$1,000,000, pose de la double voie.
\$1,000,000, améliorations à Montréal.
Total \$9,750,000.

C'est-à-dire près de dix millions.

Avec dix millions de dollars, on bâtissait le chemin de fer de la rive Sud, de Chaudière à Sorel, on construisait le Pont de Longueuil et l'on fixait un terminus à Montréal.

Et tout cela serait la propriété du gouvernement immédiatement. Il aurait son pont à lui, son terminus à lui au lieu d'être le

locataire honteux d'un puissant propriétaire.

Toutes les riches paroisses de la rive Sud seraient desservies et sortiraient de l'oubli où elles sont injustement plongées, après avoir été saignées à blanc, pour tout ce que le Canada a entrepris.

L'homme qui impose au pays ce marché honteux sera-t-il jamais assez puni ?

M. BRUNEAU, M. P.

Le correspondant de la *Presse*, à Ottawa, dit que M. Bruneau, notre député, l'a autorisé à annoncer qu'il voterait contre le "coup" du Drummond.

Bravo ! c'est ce que les électeurs veulent.

Le même correspondant dit aussi, qu'il est probable que M. Mignault, député d'Yamaska et plusieurs députés suivront M. Bruneau.

A la population de la rive sud

Voici ce que le correspondant de la *Presse*, à Ottawa, adresse à ce journal, mardi dernier :

" Si les gens de la Rive Sud, qui sont dépossédés de la ligne à laquelle ils avaient droit, se remuent un peu et pétitionnaient le sénat, le "coup" du Drummond County serait certainement manqué, car le sentiment public y est adverse à Ottawa, mais il est muet. Vous ne pouvez pas compter sur la députation française pour étouffer dans l'œuf le scandale. La députation française se tait par intérêt, par peur, par insouciance ou par dégoût. De ceux qui osent ou daignent s'en primer encore tout haut, on ne peut tirer que ces mots navrants : " Qu'est-ce que vous voulez, va-t-on renverser le gouvernement pour cela ? " Tout ce monde-là votera, soyez en sûr. Le sénat seul pourrait arrêter le gouvernement Laurier sur la pente fatale où l'on veut le lancer. Car il n'en faut pas douter, le "coup" du Drummond " est le premier clou dans le cercueil du gouvernement Laurier. "

Que va faire le Sénat ?

La plus grande excitation règne parmi les députés et sénateurs, à Ottawa, au sujet de la question du prolongement de l'Inter-colonial par le Grand-Tronc et le Drummond Co.

L'on croit que le sénat va s'emparer de la question comme il le fit en 1891 pour le scandale de la Baie des Chaleurs, et qu'il fera une enquête sur cette nouvelle affaire.

Le sénat peut jouer un rôle des plus importants sur cette question, et refuser même de voter les subsides si le gouvernement soulevait des obstacles contre une enquête.

Si le gouvernement fédéral fait faire à l'Inter-colonial le grand détour que l'on sait, avant de le conduire jusqu'à Montréal, dit *L'Avant-Garde*, c'est probable. Le sénat peut faire passer dans des champs de carottes.

On rapporte qu'un ministre, dont on peut facilement deviner le nom, se charge de recevoir les carottes à Montréal ; il en est, ajoute-t-on, très friand.

Sir Richard Cartwright a donné avis d'une motion pour que la Chambre siège samedi, demain.

Il est possible que l'honorable M. Tarte s'embarque pour l'Europe, sur le paquebot français la *Champagne*, à son prochain voyage.

Le Sénat prévoyant l'impossibilité de terminer le travail sessionnel pour le 19 juin, se propose d'ajourner aujourd'hui jusqu'au mercredi, 23 juin.

Un certain nombre de libéraux de Montréal vont se créer un nouvel organe. La *Patrie* ne leur va plus. Ce nouveau journal sera quotidien et paraîtra ces jours-ci.

Dimanche dernier, à Winnipeg, on a fait appel aux fidèles dans toutes les églises catholiques en faveur du Denier du Manitoba pour le soutien des écoles catholiques que l'on veut placer sur un pied égal avec les autres écoles. On dit que cet appel a été fait sur l'avis de Mgr Del Val, ce qui indiquerait que les catholiques du Manitoba n'acceptent pas le règlement de Greenway au moins pour un certain nombre d'écoles.

Le correspondant du *Star*, à Winnipeg, adresse à son journal la dépêche suivante, qui, dans les circonstances actuelles, est bien significative :

Winnipeg, 14.—On attache une grande signification à la nouvelle qui a été annoncée hier dans les églises catholiques de cette ville que l'on devrait faire de nouveaux efforts pour supporter les écoles séparées et les placer sur le même pied d'égalité que les autres écoles.

On prie les fidèles de mettre l'épaulé à la roue et de faire tout ce qu'ils peuvent pour supporter leurs propres écoles.

On agit ainsi d'après le conseil de Mgr Merry del Val, et ce fait semble indiquer que les catholiques de Manitoba ont l'intention de ne pas accepter le règlement Greenway.

La Banque d'Hochelega

Le rapport des opérations annuelles de la Banque d'Hochelega vient de paraître. Les bénéfices de cette banque durant l'année écoulée se sont élevés au joli chiffre de \$78,211,42.

C'est un résultat satisfaisant. La Banque d'Hochelega est bien administrée et le rapport nous informe que durant les derniers douze mois les valeurs du trésor de cette institution ont été vérifiées et qu'on a fait scrupuleusement l'inspection du bureau principal et des succursales.

Séance tenante, l'hon. M. Forget a présenté à M. St-Charles, au nom des actionnaires, son buste en bronze, pour lui manifester l'appréciation de son désintéressement et des services qu'il a rendus à la banque.

M. St-Charles méritait certainement ce témoignage de confiance. Nous publierons ce rapport dans notre prochain no.

Mlle Victoria Cartier

S. E. la comtesse Aberdeen a montré beaucoup de sympathie et d'intérêt à Mlle Victoria Cartier avant son départ pour Paris, l'an dernier. Aussi, M. Eug. Giguot, le professeur d'orgue de Mlle Cartier, a bien voulu lui écrire la lettre ci-dessous :

(Copie)
Paris, 63 bis Rue Jouffray,
le 19 Mai 1897.

A S. E. la Comtesse d'Aberdeen, Madams,

Sachant le bienveillant intérêt dont vous daignez honorer mon élève Mademoiselle Victoria Cartier, je suis heureux, et ce m'est un devoir, de vous témoigner mon entière satisfaction pour son travail assidu et ses progrès constants.

Douée d'aptitudes musicales remarquables, Mlle Cartier est appelée, selon moi, à rendre à son pays, dans le domaine artistique, des services inappréciables.

Le séjour qu'elle fait en ce moment à Paris lui est très profitable : concerts symphoniques, auditions musicales, conférences sur la musique, relations sérieuses, études persévérantes, tout concourt ici au développement de ses facultés artistiques déjà heureusement servies par une intelligence réfléchie et cultivée.

Permettez-moi, madame, d'ajouter qu'à tous égards votre jeune compatriote se montre très digne de votre haut et affectueux patronage, et daignez agréer l'hommage de mon plus profond respect.

(Signé)
EUGENE GIGOUT.

M. Beauchemin, employé au Granite-Mills, section de la menuiserie, à St-Hyacinthe, a eu deux doigts de la main coupés, mardi, vers midi.

COMMUNICATIONS

On nous communique ce qui suit, avec prière de reproduire :

Le projet proposé par M. le Dr Johnstone, dans notre journal, mérite, au moins, la plus profonde considération de la part de tous les citoyens du Dominion.

Un des plus beaux traits qui immortaliseront le règne de notre Reine bien-aimée, est sans contredit l'étonnant progrès accompli dans la perfection de l'art bienfaisant de soigner les malades. Mais, hélas ! jusqu'à présent un petit nombre ont été favorisés par ce progrès. Aussi, comment les malades des places éloignées, et habitées, obtiendront-ils les services d'une Garde-Malade de l'hôpital ?

Même dans les cités et les villes, qui, a part les riches, peuvent payer les services de ces Gardes-Malades ?

Son Excellence la Comtesse d'Aberdeen, avec son ardeur accoutumée, pensant et agissant pour le bienfait universel, a proposé d'ériger en mémoire du jubilé de notre gracieuse Majesté, un *Fonds National* dont le but sera de donner les bienfaits de cette œuvre par excellence à tous.

D'après le pamphlet mentionné par notre correspondant, nous donnons les extraits suivants.

" Sa Majesté la Reine a indiqué son désir que les célébrations qui marqueront la clôture de la 60ième année de son règne devront être associées avec des efforts ayant pour but le soulagement des souffrances des malades. Alors il serait à propos que le peuple du Canada devra marquer le jubilé de sa Majesté en établissant un fonds national afin de mettre les services de gardes malades habiles à la portée de toutes les classes de la population....

Les buts principaux de l'ordre sont : — Fournir des gardes malades habiles dans les districts où les habitants sont plus ou moins éloignés l'un de l'autre.

Fournir des gardes malades habiles pour soigner les malades indigents dans leurs maisons, dans les cités et les villes.

Fournir des gardes malades habiles pour soigner les malades dans les cités à des taux fixes dans les familles jouissant de revenu limité, ces charges seront versées et formeront partie des fonds de l'ordre.

Ces gardes malades devront être instruites de manière à les qualifier pour remplir le but de l'ordre.

Ces qualifications devront être des plus parfaites pour la classe d'ouvrage qu'elles seront appelées à faire....

Afin de donner une idée comment ce projet s'appliquera aux différentes Provinces, mention peut être faite comment il s'appliquera dans la province de Manitoba et les territoires du Nord-Ouest. Dans cette région il y aura certainement plus pour cinq ou six maisons d'Instructions ou résidences centrales. Ces établissements pourraient être érigés à Winnipeg, Brandon, Regina ou Morseyain, Calgary et Edmonton. Une garde malade se trouvant dans une maisonnette, à 50 milles ou plus d'une des résidences centrales, elle pourrait se rendre près du malade en donnant avis télégraphique au bureau central qui devrait envoyer immédiatement un remplaçant.

Il serait imprudent d'instituer cette ordre sans s'assurer de sa perpétuité. Un placement d'un million de dollars serait nécessaire afin de s'assurer d'un revenu suffisant pour atteindre ce but. Si un demi-million était immédiatement souscrit afin d'établir un fonds suffisant pour rencontrer les demandes les plus urgentes, la balance serait bientôt soustraite à mesure que le peuple s'apercevait des grands bénéfices provenant de ce projet national. Il suffirait d'une légère contribution de la part de chaque homme et chaque femme du Canada pour assurer le succès du projet. Les contributions de petits montants de ceux peu favorisés de la fortune seront accueillies avec autant de bienveillance que celles d'un plus fort montant venant d'hommes riches et des corporations.

Le but de cette entreprise est de donner la paix dans les demeures des colons et des pauvres dans les cités, et de faire connaître au peuple qu'il peut compter

sur un secours efficace en temps de nécessité."

Le projet est destiné d'être national dans la plus grande signification du mot.

Tout le monde est invité à y contribuer patriotiquement et paternellement, sur le principe que les forts doivent aider aux faibles, et tous auront le droit de partager les bienfaits.

S'il réussit il serait un bienfait incalculable pour toujours.

Est-ce que les citoyens de Sorel ne veulent pas y contribuer et montrer bien notre cité au front dans une manière si pratique et permanente de célébrer la soixantième année du règne bienfaisant d'une telle Reine ?

St-Aimé, 7 juin 1897.

Monsieur le rédacteur,

Ayant eu la bonne idée d'assister à la soirée donnée à St-Aimé, le 6 du mois courant, par les élèves du collège, je me fais un devoir de venir vous en donner un bref compte rendu.

Comme le collège de cette institution ont toujours eu la réputation d'être bons acteurs, le nombre auditoire et votre humble serviteur s'attendaient donc à quelque chose de chic, et, je dois l'avouer en toute franchise, notre attente n'a pas été déçue.

La première comédie, "Salsifis", très difficile à rendre pour des acteurs en herbe, nous a procuré plus d'un moment d'hilarité prolongée. Ce n'était rien toutefois à ce que devait nous causer. "L'Avocat Patelin." Vraiment les différents rôles de cette pièce ne pouvaient être mieux rendus. Le naturel du jeune Cardin a fort bien laissé voir toute l'habileté qu'un avocat intelligent, mais sans le sou, doit déployer pour se procurer des habits convenables et pour gagner une cause perdue d'avance. Le berger infidèle qui ne craint pas de prendre tous les moyens à sa disposition afin d'arrondir son gousset ne pouvait avoir de meilleur représentant que le jeune Ménard ; son apparence seule portait à rire et son imperturbable sérieux ne paraissait aucunement affecté. Le rôle du juge laissait néanmoins quelque peu à désirer. Nous dire jusqu'à quel point la nombreuse assistance qui encombrait la vaste salle du collège a goûté cette comédie ne m'est guère possible, il fallait être présent pour le constater.

"La Dent de lait", jolie petite opérette, a mérité de nombreux applaudissements aux deux petits élèves qui se sont très bien acquittés de leur tâche. Enfin "Les quatre prunes" n'ont pas manqué de produire leur effet ordinaire, tant sur le serviteur que sur les auditeurs, qui s'en sont donné à cœur-joie. Peut-être que plusieurs de ces derniers auraient été heureux de pouvoir en expédier une quatrième avec un peu de jus, afin d'égaliser les chances et d'apaiser les douleurs qu'ils ressentaient dans la partie inférieure à leur estomac.

"La danse des pantins", invention d'une originalité tout actuelle, a fort intrigué et amusé l'auditoire. Le chœur de Ste Cécile du collège, sous l'habile direction du Dr Pepin, mérite aussi des félicitations pour l'exactitude et la justesse avec lesquelles il a exécuté deux morceaux de chant très difficiles.

Somme toute la soirée, rehaussée si possible par la fanfare du village et terminée par un magnifique tableau vivant représentant la mort de Christophe Colomb, a obtenu un succès complet, et tout le monde est parti enchanté d'avoir eu la bonne fortune d'être présent à une aussi charmante représentation.

Que Messieurs les religieux veuillent bien agréer mes remerciements sincères pour les délicieux instants qu'ils nous ont fait passer. Et vous, Monsieur le rédacteur, qui m'accordez si libéralement l'usage de vos colonnes, vous méritez certainement l'expression de la plus profonde gratitude d'un

AMI DE LA JEUNESSE.

Nouvelles Canadiennes

Le révérend abbé Kneipp, universellement connu par sa cure d'eau, est mort jeudi matin, à Woerishofen.

Mlle Odile Courville, de Hull, a pris une action en dommages de \$2,000 contre M. De Repentigny, de Hull, surintendant de la Ottawa Electric Light Co., pour rupture de promesses, de mariage.

Un extra de la Gazette Officielle contient une proclamation fixant mardi, le 22e jour

de juin, comme jour d'action de grâce et réjouissances publiques par toute la province de Québec à l'occasion du jubilé de Sa Majesté.

Le cadavre du jeune Anatole Bienvenu, qui s'est noyé, samedi soir, au Bout de l'Île, avec une autre personne, a été retrouvé dimanche soir, à l'endroit même où a eu lieu l'accident. Le corps a été transporté à Montréal et déposé à la morgue en attendant la décision du coroner.

À Québec, ces jours-ci, les hautes marées causent des inondations dans les caves de plusieurs magasins de la Basse-Ville et aux maisons construites sur la partie basse d'Heuleville.

On procède actuellement à l'enlèvement des rails des chars urbains de la rue St-Jean, afin de préparer la voie de l'Électrique.

M. René Dupont l'agent de colonisation de la compagnie du chemin de fer Québec et Lac St-Jean, est arrivé mardi matin, à Québec avec 108 colons canadiens français de Détroit, Michigan.

Ces colons ont continué directement dans les mêmes chars pour les terres qui leur sont destinées dans la fertile vallée du Lac St-Jean.

C'est le deuxième contingent que M. Dupont amène ce printemps.

Le délégué apostolique, maintenant en route pour Montréal, a manifesté le désir d'officialier à la procession de la Fête Dieu, à l'église Notre Dame de Montréal, dimanche prochain. Déjà cet honneur a été fait à la population de Montréal par Mgr O'Brien. A cette occasion, on a remarqué que la fatigue occasionnée par le poids de l'ostensoir avait obligé Mgr O'Brien de se faire remplacer par Mgr Fabre pendant une partie de la procession.

Afin d'éviter cette fatigue au délégué apostolique, on se propose, paraît-il, d'appuyer l'ostensoir sur une petite tablette installée sur le cadre du dais, de manière que Mgr Merry del Val n'aura qu'à placer les mains sur l'ostensoir pour le maintenir en place.

La chasse aux frétilans habitants de l'onde, dans les limbes du Nord, dit la *Minerve*, continue de fasciner les amateurs en grand nombre. Les résultats en sont tellement abondants, à cette époque de l'année surtout, qu'on l'appelle presque la "pêche miraculeuse."

Parmi les derniers de nos concitoyens qui ont cédé aux appels de ce sport émérite, mentionnons un parti composé de M. le curé Bernard, de Sorel, M. le Dr Bernard et Sévigny, de St-Henri, le notaire J. Brunet et L. A. Bernard, pharmacien, de Montréal. Ces intrépides du canot et de l'hameçon sont partis jusques aux lacs Labelle, Mocasid, des Mauves, etc., comptant passer toute une bonne semaine à respirer les parfums vivifiants de la forêt, coucher sous la tente, entendre la messe quotidienne dans le temple sans rival dont la voûte est le ciel bleu, les cierges, les grands troncs superbes, et dépenser les jours à taquiner perfidement les poissons agiles, au milieu des paysans si pittoresques de notre Suisse du Canada.

La chenille qui fait tant de dégâts dans les arbres et arbrisseaux est mal reçue à St-Hyacinthe, dit *La Tribune*. Le conseil a fait poser autour de tous les arbres qui ornent notre parc et nos rues un morceau de papier goudronné de 8 à 10 pouces de largeur à 6 ou 7 pieds de terre. Nous avons vu des chenilles monter sur l'écorce de l'arbre jusqu'au papier. Rencontrant un obstacle qui ne leur doit pas être agréable, elles font le tour de l'arbre et ne trouvant pas d'issue elles rebroussement chemin, descendant et vont chercher un autre arbre pour répéter leur manège. De cette sorte, privées de leur nourriture les chenilles périront, nos beaux arbres conserveront leur vert feuillage et nos édiles auront mérité encore une bonne note.

Le public aidera l'œuvre de nos édiles en protégeant l'ornement de nos rues contre la rapacité de ces ruminants à 12 pattes qui dévorent sans pitié. Il faudra protéger le papier goudronné contre les petits malvaisants.

Voici la recette pour préparer le papier goudronné : Faites bouillir pendant 20 minutes du goudron avec de l'huile grasse, l'huile à graisser—dans la proportion de 1 à 5, c'est-à-dire 1 pinte d'huile à 5 pintes de goudron ; appliquez chaud avec un



C. H. Hutchinson.

La Migraine

GUÉRIE RADICALEMENT

EN PRENANT

Les Pilules d'Ayer

"Je fus pendant longtemps sujet aux migraines. Elles étaient ordinairement accompagnées de douleurs aiguës dans les tempes, d'une sensation de trop plein dans la boucle, la langue chargée, les mains et les pieds froids et des maux de cœur. J'ai essayé un grand nombre de remèdes recommandés pour cette maladie ; mais ce n'est qu'après

Avoir commencé à prendre des Pilules d'Ayer

que j'ai ressenti un soulagement complet. Une seule boîte de ces pilules m'a suffi et le soir suivant j'étais débarrassé de maux de tête, et plus portatif. C. H. HUTCHINSON, East Aurora, N. Y.

Les Pilules d'Ayer

Ont obtenu une Médaille à l'Exposition Coloniale.

La Salsepareille d'Ayer est la meilleure.

pinceau sur des bandes de fort papier 7 à 8 pouces de large. A 6 pieds de terre, appliquez la bande de papier, la face goudronnée au dehors, autour de l'arbre, clouez solidement et les chenilles ne passeront pas. S'il y avait des chenilles dans l'arbre au moment de poser le papier, secouez-le fortement, les chenilles tomberont et elles ne remonteront plus.

Dans toute localité où il y a des arbres fruitiers on d'ornement on peut les protéger contre les chenilles avec ce papier.

Vous trouverez partout du papier goudronné.

Pour Maladies de Poumons

Manchester, N. H., 13 jan. 1893.
Roy & Boire Drug Co. Messieurs — Le remède connu sous le nom de MENTHOL COUGH SYRUP est la plus excellente préparation que j'aie jamais employée pour les maladies de poumons, telle que toux opiniâtres et bronchites aiguës et chroniques. C'est avec le plus grand plaisir que je recommande cette préparation.

B. R. Lahaie, M. D.
Rue Concord.

COLLEGE DE SOREL

CONVENTUM

Les anciens élèves du collège du Sacré-Cœur de Sorel, tant ceux du cours commercial, sont instamment priés de faire connaître au plus tôt leur adresse au secrétaire du comité du Conventum, M. A. P. Vanasse, avocat, Sorel. Ils sont aussi priés de se rappeler que le trésorier du comté est M. le curé J. C. Bernard, de Sorel, à qui doivent être remises les souscriptions, cela le plus promptement possible.

Interrogez-les

Interrogez qui vous vendrez. Tous ceux qui ayant toussé ont fait usage du BAUME RHUMAL vous diront qu'ils ont été guéris promptement et radicalement à peu de frais. Partout 25 cts la bouteille.

PROCEDURE : OMMAIRE

Canada, Province de Québec, District de Richelieu, Cour Supérieure. No 2,573 B. Le dix-septième jour du mois de juin mil huit cent quatre-vingt-dix-sept. (En Vacances). Révérend Messire Olivier Désorcy, ptre curé, de la ville de Saint-Ours, dans le district de Richelieu, Demandeur vs David Proulx, défendeur, dans le district de Richelieu, actuellement absent de cette province, aux États-Unis d'Amérique, défendeur. Il est ordonné à l'adversaire de comparaître dans les deux mois.

AL. D. DEGRANDPRE,
Dép. P. C. S.

ÉTHIER & LEFEBVRE,
Avocats du demandeur.
Sorel, 15 juin 1897.—24.

Demandez la Salsepareille d'Ayer et ne vous laissez pas persuader d'en prendre une autre. Vendue par tous les droguistes.

Échos de Sorel et du District

M. J. H. Wright, bijoutier, de cette ville, a déposé son bilan.

Vu les fêtes jubilaires, la semaine prochaine le Sorelois ne paraîtra qu'une fois, le vendredi.

Un joli bicyclette a été gagné cette semaine par M. Horace Beauchemin.

Dimanche, 27 du courant, seront vendus les bancs dans l'église de cette paroisse, pour le terme prochain.

Quelques personnes sont allées faire la pêche aux Iles, hier, mais le poisson est rare, l'eau est encore trop haute.

La frégate anglaise *Talbot*, a passé hier après-midi, à 4 heures, en route pour Montréal, à l'occasion des fêtes jubilaires.

Le train du chemin de fer de la Rive Sud, du dimanche, part maintenant de Sorel à 7.25 hrs p. m. au lieu de 5 hrs p. m.

Les orchestres ont repris leurs concerts quotidiens sur les bateaux de la Cie du Richelieu, entre Montréal et Québec.

Lundi prochain, devant le magistrat de district, s'instruira le procès de Thivierge et Taillis pour vol de chevaux.

Francis Lavallée alias (Buffalo) a subi son procès devant le magistrat de district et a été condamné à 2 ans de pénitencier pour vol.

M. Chs. Weibrenner est parti hier matin pour aller conduire Francis Lavallée, alias Buffalo, condamné à deux ans de pénitencier, à St-Vincent de Paul.

M. Alfred Monarque est toujours dans un état des plus critiques. C'est encore un concitoyen que la mort ne tardera pas à nous enlever.

La sortie des élèves du collège de cette ville se fera le 23 du courant.

Au couvent de la congrégation N. D., la sortie se fera le 28.

Mardi, jour d'actions de grâces, à l'occasion du jubilé de Sa Majesté la Reine Victoria, les bureaux publics et les banques seront fermés.

La procession du Très-Saint Sacrement aura lieu dimanche, si le temps le permet.

Cette procession se fera dans le quartier Saint-Laurent.

Après une succession de beau et mauvais temps, temps sombre, nous jouissons d'un véritable temps de printemps au ciel serein. La chaleur bienfaisante nous arrive sûrement.

L'examen préliminaire dans la cause de Desjardins vs Jérémie Robert, de St-Marc, pour vol de bois, et qui se déroule actuellement devant le magistrat de district, est ajourné au 25.

Magnifiques boutons sur lesquels sont les portraits de la Reine Victoria en 1837 et 1897, à l'occasion des fêtes du jubilé, en vente par M. Alfred Lussier, au Sorelois.

M. Frs Lefebvre, avocat, et M. C. T. Desjardins, tous deux officiers de l'Ordre des Forestiers Catholiques, ont assisté, dimanche, à Montréal, à la grande démonstration des Forestiers Catholiques.

Nous regrettons d'apprendre la maladie très grave de M. J. Eug. Valois.

Sa mort, nous dit-on, n'est plus qu'une question de quelques jours, de quelques heures peut-être.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. A. N. Gouin, protonotaire, qui a été gravement malade, va de mieux en mieux.

Tous les jours de la semaine il a pu se rendre à son bureau et faire une courte promenade.

Dimanche soir, lundi et mardi matin, les prix de passage de Sorel à Montréal et retour, sur tous les bateaux de la Cie du Richelieu, seront réduits de moitié. Billets bons pour revenir jusqu'à mercredi soir inclusivement.

En vente au bureau du Sorelois les photographies de la maison où demeurerait par intervalles, en été, à Sorel, le duc de Kent, père de la Reine Victoria, et ce qui reste de cette maison aujourd'hui. Prix 25cts chacune.

M. Henri Bélieu, locataire actuel de l'hôtel Brunswick, a accepté la gérance du Grand Hôtel, de Saint-Hyacinthe, où il devra se rendre au commencement de la semaine prochaine.

Nous ne savons encore qui remplacera M. Bélieu au Brunswick.

Le nommé Lapointe, de St-Robert, qui était accusé de vol considérable d'effets, cet hiver, et d'une chaloupe il y a quelque temps, à Ste-Anne, a été condamné par le magistrat de district à deux mois aux travaux forcés. L'accusé n'avait pas encore 16 ans.

La Cie du Richelieu a acheté, à un prix minime, le steamer *Miramichi* qui faisait autrefois le service entre Montréal et les ports du golfe. Ce steamer, qui est actuellement dans notre port, sera monté sur les chantiers pour en sortir la machine et les bouilloires qui sont encore de grandes valeurs.

M. Lacouture, propriétaire du Carleton, vient de recevoir plusieurs douzaines de verres, dits verres du jubilé. Ce verre est très délicat, d'une belle forme et porte l'empreinte de la couronne d'Angleterre, entourée de drapeaux anglais, et, au bas, les portraits de notre souveraine dame la Reine, en 1837 et 1897. Cela vaut la peine d'être vu.

Mercredi soir plusieurs jeunes couples se sont rendus à la résidence de M. Pierre Péloquin et ont présenté à son fils, M. Oscar Péloquin, qui célébrait ce jour-là le dix-neuvième anniversaire de sa naissance, une adresse de circonstance accompagnée de petits cadeaux, parmi lesquels se trouvait une très jolie montre avec sa chaîne. L'adresse a été lue par M. Albert Lacombe et M. Oscar Péloquin y a répondu par quelques phrases bien tournées.

Et, pour ne pas manquer au programme ordinairement suivi en de semblables démonstrations, il y eut ensuite une charmante soirée, qui se prolongea fort tard, tout le monde s'amusant on ne peut mieux. — *Communiqué.*

M. le maire fait des démarches pour qu'une grande messe et un *Te Deum* soient chantés à l'occasion des fêtes jubilaires, en cette ville, jeudi prochain.

Une salve de 21 coups de canon sera tirée par la ville ce jour-là, à midi. Dans l'après-midi il y aura, sur la place du marché, partie de base-ball, courses en bicyclettes et autres courses, et des amusements divers qui nous amèneront un grand nombre d'étrangers.

Le soir il y aura illumination du marché Richelieu et des principaux édifices de la ville. Tout le monde est invité à prendre part à l'illumination.

Il y aura aussi représentation à la salle de théâtre. Voir le programme.

STE-ANNE

Depuis le commencement de la semaine il est mort quatre grandes personnes à Ste-Anne de Sorel: MM. Dolphis Lavallée,

Max Cournoyer et M. Jos. Bérard, ce dernier mort subitement, hier, et Mme Bibeau, née Provençal.

ON DEMANDE—Un bon commis de bar. Références exigées. S'adresser à M. Eugène Valois.

La Chambre de Commerce de Sorel

Et le projet du Drummond.

MM. C. O. Paradis, P. C. Lemoine, A. C. Trempe, Jos. Proulx, Art. Langlois, W. L. M. Déry, L. T. Trempe, et autres membres du conseil de la chambre de commerce de Sorel, se sont réunis mercredi soir pour prendre en considération l'affaire du prolongement de l'Intercolonial jusqu'à Montréal.

Tous se sont prononcés carrément contre le susdit projet du gouvernement. Avant de se séparer ils ont décidé d'appeler une assemblée générale de la chambre de commerce pour jeudi soir, et en effet cette assemblée a eu lieu hier soir, à laquelle étaient présents, M. le président L. T. Trempe, M. le secrétaire W. L. M. Déry, et MM. F. N. Chagnon, Alf. Guévrement, L. S. Robitaille, Dr. Nolin, C. O. Paradis, Art. Poubriand, J. B. Vanasse, Art. Langlois, J. B. A. Falardeau, Em. Beauchemin, Alb. Beauchemin, W. H. Chapdelaine, J. A. Chênevert, P. A. Mattion, Dr. Sylvestre, Alfred Lussier, Nap. Latraverse et autres.

Après discussion, sur proposition de M. W. L. M. Déry, appuyé par M. L. S. Robitaille, il fut résolu :

Résolu:—Vu que l'action du gouvernement fédéral au sujet du prolongement du chemin de fer de l'Intercolonial jusqu'à Montréal, par la voie du chemin de fer du comté de Drummond, semble devoir ignorer les comtés longeant la rive sud St-Laurent, cette chambre croit devoir prier l'exécutif de reconsidérer sa décision qui prive une partie populaire du pays de toutes voies de communication par chemin de fer, au bénéfice d'une autre partie inhabitée et boisée, et déjà pourvue de voies ferrées.

Cette chambre est aussi d'opinion que le parlement, avant de se prononcer définitivement sur cette question, devrait soigneusement étudier la longueur des deux tracés et le trafic que pourrait fournir chacun d'eux.

Que vu les sacrifices que la Cité de Sorel s'est imposés pour la construction d'un pont sur le Richelieu, sacrifices qui deviennent inutiles si le chemin n'est pas continué vers Lévis, cette chambre est d'opinion de prier notre député, monsieur A. A. Bruneau, ainsi que les autres députés des comtés intéressés, d'insister auprès du gouvernement et des honorables membres de la chambre des Communes et du Sénat du Canada, pour que les intérêts de Sorel et des comtés de la Rive Sud soient protégés.

Extrait conforme.

W. L. M. Déry, Sec.

Cette résolution a été adoptée à l'unanimité. MM. Paradis et Patenaude n'ont pas voté.

M. le maire Morasse, qui était occupé au conseil, hier soir, nous prie de dire qu'il n'a pu assister à l'assemblée de la Chambre de Commerce, mais qu'il approuve la résolution qui a été adoptée.

N'hésitez pas

Le BAUME RHUMAL est adopté généralement par la profession médicale. Les malades qui l'ont adopté s'en sont bien trouvés et ont été promptement guéris. Si vous toussiez prenez que le BAUME RHUMAL 25 cts la bouteille.

Ne pas oublier que M. C. T. Desjardins, photographe, a fait de grandes réductions dans ces prix sur certaines lignes de photographies et cela pour quelques semaines seulement. Il vient de recevoir un assortiment très considérable de belles cartes dans les derniers goffes. C'est le bon temps de se procurer de bien bon portraits avec de bien belles cartes.

MUNYON EST A LA TETE

De prétendues maladies incurables guéries par ses remèdes.

D'honnêtes gens en témoignent

L'expérience de ceux qui ont été guéris prouve que les cas les plus obstinés du rhumatisme, catarrhe, dyspepsie, maladies des reins, maladies du sang et des nerfs, sont promptement et permanentement guéris par les Remèdes de Munyon.—Demandez à votre pharmacien le guide de la santé de Munyon et achetez un remède de 25c. et guérissez vous vous-même.

Madame Georgiana Benard, No 205 Rue Murray, Montréal, Québec, Canada, dit: "J'ai beaucoup souffert de dyspepsie pendant deux ans, je souffrais beaucoup après chaque repas, et après avoir pris plusieurs remèdes pour la dyspepsie, je n'ai trouvé aucun soulagement. Je n'ai eu de soulagement qu'après avoir pris le remède de Munyon pour la dyspepsie et je me porte maintenant très bien.

Le remède Munyon pour le rhumatisme manque rarement de soulager en une ou trois heures, et guérit dans quelques jours. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour la dyspepsie garantit de guérir toutes les formes de l'indigestion et des troubles de l'estomac. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour le Rhume prévient la pneumonie, et guérit un rhume en quelques heures. Prix 25c.

Le remède Munyon pour le rhume guérit les rhumes, les sueurs nocturnes, les douleurs de toutes sortes et guérit rapidement les poumons. Prix 25c.

Le remède Munyon pour les reins, guérit rapidement les douleurs dans le dos, les reins, les aînes et toute sorte de maladies des reins. Prix 25c.

Le remède Munyon pour le mal de tête guérit les maux de tête en trois minutes. Prix 25c.

L'onguent pour les hémorrhoides de Munyon guérit positivement toutes les sortes d'hémorrhoides. Prix 25c.

Munyon's Blood Cure chasse toutes les impuretés du sang. Prix 25c.

Le Vitalizer de Munyon restaure les forces des hommes faibles. Prix \$1.00.

Le remède de Munyon pour les nerfs, est un merveilleux tonique pour les nerfs. Prix 25c.

Le restaurateur de Munyon est un purifiant tonique et rend toute leur vigueur aux personnes faibles. Prix \$1.

Les remèdes de Munyon pour les maladies des femmes sont une véritable bénédiction pour cette moitié du genre humain.

Le remède de Munyon pour le mal de gorge, favorise l'éjection immédiate de toutes sortes de vers, vers piquants, vers intestinaux, vers solitaires, etc. Prix 25c.

Economisez de l'argent sur BICYCLES NEUFS

CRESCENTS RAMBLEYS E. & D. BICYCLES PLEINE GRANDEUR POUR HOMMES OU FEMMES, \$40. Bicycles de seconde main de \$5.00 chaque. Agents exclusifs pour la Province de Québec. Agents exclusifs pour la Province de Québec. Catalogue illustré de bicyclettes et accessoires de port franco sur demande.

F. W. BOYD & SON, 1883 NOTRE-DAME MONTREAL.

REMINGTON TYPEWRITERS. Aussi machines à écrire d'occasion, des autres manufactures. Agents actifs demandés. SPANISH & ARABIC. 119, RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, MONTREAL.

The Wall Paper King OF CANADA. Sample books of choice Wall Paper for Residences, Churches, Offices, Lodge Rooms, Public Halls, Hotels, Stores, and our booklet "How to Paper" sent free to any address. Write a postal mentioning the rooms you wish to paper and the prices you expect to pay, to C. B. SCANTLEBURY, Belleville, Ont. Box 800. We pay express charges.

Les Maisons Sulfurées DE MONTREAL, sont recommandées à nos clients.

FEU Pompes à incendie, Scaux Chimiques, Echelles, etc. Spécialité: L'Équipement complet des Brigades. JOHN MARTIN SONS & CO., 433 Rue St. Paul, Montreal.

MEUBLES ET MATÉLAS. Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de meubles à coucher, écrivez pour un catalogue. RENAUD KING & PATTERSON, 418 A 421 Rue Craig, Montreal.

PAPETERIES ENVELOPES ETC. Impression, Livre de Blancs, etc. Remarque: tout en fait de papeterie, etc. Écrivez pour un catalogue. MORTON PHILLIPS & CO., 158 Rue Notre-Dame, Montreal.

PATENTS PROMPTLY PROCURED. In Canada and all countries. FETHERSTONHAUGH & CO., Canada Life Building, St. James St., Montreal. Write or call for particulars.

PIANOS. Chickering, Hontmann, Steinway, etc. Écrivez pour un catalogue. C. W. LINDSAY, 402 Rue St. Louis, Montreal. Réviser pour Chicago, 402 Rue St. Louis.

TELEPHONE No. 1409

EMARD & TASCHEREAU, AVOCATS. Edifice New-York Life Insurance, MONTREAL. J. U. EMARD, L. L. L. R. TASCHEREAU, L. L. L.

MARCHE DE SOREL CORRIGE A CE JOUR. 18 Juin 1897.

LÉGUMES. Patates le minot..... 40 à 50 Choux, la tête..... 10 à 15 Oignons, le minot..... 50 à 70 Oignons, la tresse.... 0.00 à 1.00 Fèves, le minot..... 0.00 à 1.00

GRAINS. Pois, le minot..... 70 à 75 Avoine, le minot..... 25 à 35 Sarrasin, le minot..... 35 à 40 Orge, le minot..... 40 à 45 Gaudriole..... 40 à 45 Graine américaine.... 1.75 à 2.00 " Canadienne. 2.25 à 2.50

VIANDES. Bœuf la lb..... 6 à 10 Bœuf les 100 lbs.... 4.00 à 5.00 Lard salé..... 08 à 09 Porc frais les 100 lbs.. 6.50 à 6.75 Porc frais la livre..... 0 08 à 09 Veau jeune, quartier.. 30 à 60 Agneau quartier..... 00 à 60

VOLAILLES ET GIBIERS VIVANTS. Dindes, la livre..... 00 à 00 Oies, la pièce..... 40 à 45 Canards, la couple.... 50 à 60 Pigeons, la couple.... 20 à 25 Poulets le couple.... 50 à 60

UN PLANCHER BIEN PEINTURE

avec un tapis au centre est toujours propre. Il ménage votre temps, votre dos et votre patience. Il est plus propre, plus sain, et il est plus facile d'en avoir soin.

LA PEINTURE SPECIALE DE PLANCHER DE SHERWIN-WILLIAMS est la meilleure peinture de plancher qui est fabriquée. Elle est facile à utiliser et est très durable. Des cartes démontrant les différentes couleurs de peintures sont envoyées gratis sur demande.

Notre livre, "Paint Points," donne toute information nécessaire sur la peinture. Il vous explique la différence entre la bonne et la mauvaise peinture, et quelle qualité de peinture que vous devez choisir pour les maisons, clôtures, toits, balcons, tablettes, volières, battants, meubles, tables, chaises et tout autre objet qui peut être peinturé. Inscrivez-vous en un de suite, il ne vous coûtera rien. Pour l'envoi, adressez 10c. à 19 St. Antoine Street, Montreal.

LA CIE SHERWIN-WILLIAMS. CLEVELAND CHICAGO NEW YORK MONTREAL

CARLETON HOTEL

SOREL P. Q. ALF. LACOUTURE, Prop. TOUS LES FACILITÉS DE CETTE MAISON ES. RENOUVELLE A NOUVEAU. Magnifiques salons, salle à dîner splendide, Chambres à coucher avec bons lits, belles salles d'habitation.

LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX PRIX POPULAIRE. 25 places d'écoutes. Sorel 21 Mai 1897.

H. COMTOIS & Cie.

BIERE ET PORTER

JOHN LABATT BREWER LONDON CANADA ALE & STOUT

John Labatt DE LONDON, ONT.

Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif.

Ont obtenu la plus haute récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la mi-hiver, San Francisco, Cal., 1894.

Surpassant sous tous rapports, tous les concurrents du Canada et des Etats-Unis et ont obtenu HUIT autres MÉDAILLES EN OR, EN ARGENT ET EN BRONZE, aux Grandes Exposition Universelles.

Savoir originale et fine, purité garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

EMBOUTILLEURS ET AGENTS DES EAUX MINÉRALES

CAXTON ET ST-LEON

L'EAU MINÉRALE CAXTON gazeuse est très recommandable à tous ceux qui souffrent de Dyspepsie et des maladies des Reins.

Cette eau est aussi un tonique puissant. Voir Dispensaire des Etats-Unis, 1884, page 184. Caxton est une des 4 seules Eaux Minérales Canadiennes et mentionnées.

L'EAU MINÉRALE ST-LEON a une réputation établie depuis un demi-siècle et sa vogue va toujours croissant.

Ces deux eaux sont en vente chez les Pharmaciens, les Hôtelliers, les épiciers et dans les meilleurs restaurants; non-seulement à l'extérieur, mais à Sorel, Louiseville, Arthabaska, Nicolet, Trois-Rivières, etc., etc.

MANUFACTURIERS DE :

Ginger Ale, Cidre, Champagne, Soda, etc., etc.

Un expert dans cette ligne de Montréal, a passé quelques jours ici, pour enseigner la fabrication des sodas. — L'appareil de la manufacture a été complètement remis à neuf, et nous pouvons garantir la plus entière satisfaction.

PRIX SPECIAUX AU GROS.

Ou porte à domicile. — Téléphoner par le St-Laurent No 26.

H. COMTOIS & Cie, SEULS AGENTS A PIERREVILLE.

Sorel, 20 Novembre 1896.—Ia.

D. FINLAY & FILS

DEPARTEMENT du TAILLEUR

Notre assortiment est le plus considérable et le plus varié

ET COMPREND.

TWEED CANADIEN POUR HABILLEMENTS.

TWEED ECOSSAIS POUR HABILLEMENTS.

TWEED FRANCAIS POUR HABILLEMENTS.

SERGE NOIRE POUR HABILLEMENTS.

SERGE EN COULEUR POUR HABILLEMENTS.

CHEVIOT NOIR POUR HABILLEMENTS.

TWEED EN COULEUR POUR PANTALONS

TWEED NOIR FOUR PANTALONS.

COUPE T SATISFACTION GARANTIES CHEZ

D. FINLAY & FILS

34 & 36 RUE DU ROI SOREL.

TELEPHONES BELL 53 ST-LAURENT 44



Dr. H. F. Merrill.
Les Résultats Étonnants
LES HOMMES DE SCIENCE.

La Salsepareille d'AYER
MÉDECINE

Qui n'a pas d'Égale.

Témoignage d'un Médecin bien connu.

"La Salsepareille d'Ayer est sans égale comme purgatif du sang, et l'on ne saurait trop la louer. J'en ai vu les effets dans les cas chroniques ou aigus, et dans les résultats n'avaient jamais été obtenus par les autres. Nulle autre ne procure le sang que j'ai jamais essayé, et je les ai toutes essayées, n'a une action aussi complète et n'éprouve de ces effets perturbateurs que la Salsepareille d'Ayer."—Dr. H. F. MERRILL, Auguste, Mo.

La Salsepareille d'Ayer
Seule Admise à l'Exposition Colombienne.
Les Pilules d'Ayer pour les Intestinaux

Suite de la première page.

les mêmes droits et les mêmes devoirs.

Le chef de famille est le dépositaire des Tablettes des Ancêtres, le représentant du *ho*. Ce *ho* est le nom patronymique. Il consacre l'idée de la famille, érigée en principe religieux. Il représente d'un signe idéographique toute la génération à travers les siècles.

En Chine—comme en Annam—il n'y a que cent *ho*, parce qu'à l'origine des peuples il n'y avait, d'après la tradition, que cent familles.

Pour se distinguer entre eux, les Annamites ajoutent à leur *ho* un *lot* qui indique leur sexe et un *tên* qui devient leur nom personnel.

Ainsi le nom d'un individu est composé de trois parties : *ho*, *lot*, *tên*, famille, sexe, personne.

Le *lot* des femmes, qui est demeuré invariable à travers les âges, c'est *thi*, *Thi*, en langage caractériste, donne l'idée de rameau de fleur.

Les hommes peuvent choisir leur *lot* dans une catégorie considérable de radicaux. Le plus commun et le plus conforme à la tradition—parce qu'il indique le sexe masculin—c'est *van*, qui, en caractères, signifie "tronc, base souche".

L'arbre, c'est l'homme, et la fleur, c'est la femme.

La troisième partie du nom annamite est constituée par le nom personnel ou *tên*. Ce *tên* est, le plus souvent, choisi parmi les noms des fleurs, des métaux précieux ou des vertus aimables.

Quelquefois aussi—par crainte d'un esprit malin qui, jaloux de l'orgueil des parents, entraînerait peut-être dans une mort prématurée l'enfant qui vient de naître—on lui donne des noms dégradants et grossiers.

Mais dans la famille, entre amis et dans les occasions ordinaires de la vie, l'usage veut qu'on s'abstienne d'appeler les individus par leur nom. "Mon père, mon oncle, ma tante," sont les expressions employées par les inférieurs et les plus jeunes à l'égard des supérieurs et des plus âgés. Quand les interlocuteurs sont du même âge et de la même classe, ils se qualifient de frères.

Enfin, si le père ou la mère s'adresse aux enfants ou aux domestiques, ils les interpellent en se servant du numéro qui est affecté à ces individus dans le rang de leurs frères et sœurs : le frère aîné porte le numéro deux, le cadet le numéro trois, et ainsi de suite. Le numéro un n'existe pas : il était autrefois donné à la femme par son mari.

Les descendants sont, pendant toute leur vie, sous l'autorité des ancêtres. Ils ne peuvent se marier sans le consentement de leurs auteurs, et la cohésion entre parents est telle, que la famille se concentre d'une façon absolue en la personne de son chef qui l'abroge tout entière.

Une hiérarchie réellement tyranique crée, entre les différents membres de cette communauté, des devoirs incessants, les obligeant à un respect excessif, les contraignant à surveiller tous

TABAC A FUMER

OLD GOLD

W. S. KIMBALL, & CIE.

ROCHESTER, N. Y.

En détail partout.....

10 et 25 cents le paquet.

17 Médailles de premiers prix.

tamment leur attitude, à étudier méticuleusement leurs paroles.

Ainsi, parlant à la deuxième personne, je dirai *ong* à un maudarin ou à un vieillard, *cha* à mon père ou à une personne respectable, *chu* à mon oncle ou à une personne âgée, *anh* à mon frère aîné ou à un ami plus vieux que moi, *em* à mon frère cadet, à un ami ou à une femme de mon âge, *may* à mes frères plus jeunes ou à un inférieur, *thang* (espèce) aux domestiques.

Chacun observe et chacun fait observer cette hiérarchie quasi-religieuse, depuis l'ancêtre jusqu'au bambin de cinq ans qui gronde avec gravité son petit frère à la mamelle.

L'histoire d'un Chasseur

L'exposition aux intempéries détermine une attaque de rhumatisme

Névrose et douleurs d'estomac en sont les suites—Le sommeil rendu quelque fois insupportable—Encore une santé améliorée.

De la "Sentinel", de Amherst, N. E.

Le petit village de Petitcodiac est situé à l'extrémité sud-est du Nouveau-Brunswick, sur la ligne du chemin de fer Intercolonial. M. Herbert Yeomans, qui réside dans cette localité, s'est toujours occupé de chasse et de courses dans les bois. La nature de son genre de vie l'exposait à quantité de misères et il menait une rude existence, plus particulièrement quand, durant nos froids hivers, il était forcé de marcher dans une neige durcie qui couvrait le sol de plusieurs pieds. M. Yeomans a raconté à notre correspondant qu'il fut la victime de graves maladies bilieuses compliquées d'autres affections, telles que acidité de l'estomac, maux de tête et rhumatisme. Les faits tels qu'ils sont racontés par M. Yeomans sont les suivants :



"Je tombai gravement malade et souffris les plus atroces douleurs dans les bras, les jambes et les épaules, à tel point que je n'avais pas de position permettant de me reposer. Il m'arrivait fréquemment de ne pouvoir fermer l'œil des nuits entières, et lorsque je parvenais à m'endormir, j'éprouvais à mon réveil, des sensations douloureuses et une extrême faiblesse. Mon appétit était nul et si je prenais une nourriture, quelque légère qu'elle fut, je me sentais alourdir et j'éprouvais des douleurs d'estomac suivies de vomissements. J'éprouvais aux bras et aux épaules des douleurs telles que je ne pouvais lever les mains à la hauteur de la tête. J'essayai plusieurs remèdes, mais inutilement. Un voisin vint me voir un soir et demanda : "Avez-vous fait l'essai des Pilules Roses du Dr Williams?" Je pris la résolution de les essayer et m'en procurai une boîte; et avant de l'avoir

épuisée, je constatai une amélioration sensible. Ceci m'encouragea et je m'en procurai d'autres. En quelques semaines, les douleurs dans les épaules et les bras disparurent, et je puis goûter un sommeil réparateur.

L'appétit revint et toutes mes autres souffrances m'abandonnèrent. Je pus prendre un bon repas sans ressentir de malaise d'aucune sorte, et je me sens si fort et si bien, que suis persuadé que ma vie est assurée pour longtemps. Mes anciennes péripéties de traquer sont devenues pour moi une jouissance, et je puis parcourir facilement dix-huit à vingt milles en un jour. Je connais et j'apprends par expérience les merveilleuses propriétés des Pilules Roses du Dr Williams, comme remède sûr et certain et j'engage tous ceux qui souffrent de rhumatisme ou autres maux, à essayer les Pilules Roses, car elles donnent une vigueur nouvelle, et raffermissent le système nerveux et font de vous un nouvel individu." Les véritables Pilules Roses ne sont vendues qu'en boîtes, portant la marque de commerce complète "Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles". Protégez-vous contre les contrefaçons en refusant les pilules si portant pas la marque de commerce enregistrée autour de la boîte.

Recherches Historiques

Sommaire de la livraison de juin :—Saint-Louis de Kamouraska Pierre Georges Roy ; J. B. Parkin, C. R., Chs Langelier ; L'émigration canadienne aux États-Unis, Edmond Mallet ; Murray et le curé Martel, P. G. R. ; L'auteur du "Canadien émigrant", L'abbé Chs Jos. Roy ; La presse des matelots à Québec, Patriote ; Le mot "Chouaven", Benjamin Sulte ; Les migrations des hirondelles, L. W. Marchand ; Adam Dollard, sieur des Ormeaux, Philéas Gagnon ; Le pin de la rivière Saint-François, B. de L. ; Emilien Dupont, l'abbé Jos. C. Carrier ; Questions.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des *Recherches Historiques*, en s'adressant au directeur de la revue, M. Pierre-Georges Roy, 9, rue Wolfe, Lévis.

ON TROUVERA TOUJOURS A MON MAGASIN

Montres, Pendules, Lunettes, Etc.

Jones de Mariage une socialité.
Pour RÉPARATIONS comme HOP, LOGER je défie toute compétition.
A. E. PIETTE
HORLOGER ET BIJOUTIER
Troisième Maison du Carleton
MAISON DUCHOCHER | RUE AUGUSTA,
Sorel, 26 Mai 1897.

AVIS
M. Pierre Mathieu averti le public qu'il ne sera responsable d'aucune dette contractée par d'autres personnes, en son nom, sans un écrit signé de sa main.
PIERRE MATHIEU
St-Louis de Bonsecours,
St-Louis, 12 juin 1897.—21.

Wanted—An Idea Who can think of some simple thing to patent? Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C. for their \$1.00 price offer and list of two hundred inventions wanted.

L. 3.16, Que., Février 1897,
J. N. Duguay & Cie,
MAGASIN GENERAL
LABAIE, COMTÉ D'YAMASKA, QUÉ.

Monsieur,
Veuillez bien permettre de vous adresser un état de nos ventes de fromage pour l'été dernier, que vous pourrez comparer à celles du fromage consigné ou confié à des vendeurs inexpérimentés.

Après examen, si vous croyez plus avantageux de nous le confier au printemps, nous l'accepterons avec plaisir pourvu qu'il soit Bien Fait, Bien Fini et Bien Paqueté, ayant bonne odeur, belle apparence généralement, et portant sur le côté de la boîte l'étiquette "BLUE STAR", et ce, à raison de 5 cents par boîte de fromage rendu à Montréal; nous paierons la taxe s'il y a lieu; vous remettant l'argent le jeudi suivant la vente.

Nous vendrons le lundi matin de chaque semaine, à partir du 1er Mai au 22 Novembre.

Pour plus d'informations, veuillez nous écrire.
Vos dévoués servits,
J. N. DUGUAY & CIE.

COMPTES RENDUS AUX PATRONS DE LA FROMAGERIE "BLUE STAR" No 7. POUR LA SAISON COMMENCÉE LE 1er MAI ET TERMINÉE LE 21 NOVEMBRE 1896.

Dates des ventes.	Date de Fabrication.	N° de Boîtes de chaque vente.	Rebuts de fromage.	Prix à la vente.	Total argent chaque vente.	Payé aux patrons par 100 lbs de lait chaque répartition.	Quantité de lait par les patrons.
Mai 16 1 Mai au 13	24	1494	63	100 85	0.45.839	11.39	
" 23 13 Mai au 29 Mai	24	1571	63	100 15	0.45.40	10.83	
" 30 " " "	27	1881	63	122 26	6	"	
Jun 6 29 Mai au 12 Jun	35	2265	71	164 21	0. 402	9.92	
" 13 " " "	35	2325	7	162 75	"	"	
" 20 12 Jun au 26 Jun	31	2072	63	139 86	0.52.406	9.97	
" 27 " " "	35	2400	63	162 03	"	"	
Juillet 4 26 Jun au 9 Juil	35	2309	62	162 57	0.51.11	10.11	
" 11 " " "	34	2173	63	141 28	"	"	
" 18 9 Juil. au 24 Juil.	30	1966	7	137 62	0.52.975	10.44	
" 25 " " "	31	2009	7	143 14	"	"	
Août 1 24 Juil. au 8 Août	29	1879	73	143 27	0.60.808	10.665	
" 8 " " "	32	2074	83	173 69	"	"	
" 15 8 Août au 21 Août	16	1041	83	85 88	0.58.807	11.536	
" 22 " " "	23	1541	83	129 05	"	"	
" 29 21 Août au 4 Sept.	23	1555	9	139 95	0.80.284	9.63	
Sept. 5 " " "	29	1835	93	174 32	"	"	
" 12 4 Sept. au 18 Sept.	30	1962	93	153 93	0.85.14	9.35	
" 19 " " "	31	2055	93	197 78	"	"	
" 26 18 Sept. au 1 Oct.	31	2062	104	208 77	0.93.243	9.27	
Oct. 3 " " "	27	1882	101	192 99	"	"	
" 10 10 Oct. au 15 Oct.	27	1837	101	188 29	0.94.536	9.08	
" 17 " " "	24	1670	10	167 10	"	"	
" 24 15 Oct. au 29 Oct.	24	1374	93	132 34	0.89.446	9.11	
" 31 " " "	21	1511	93	147 32	"	"	
Nov. 7 29 Oct. au 27 Nov.	21	1412	93	134 15	0.90.127	8.537	
" 14 " " "	11	790	93	73 07	"	"	
" 21 " " "	12	860	83	75 50	"	"	
Déc. 5 " " "	TOTAL	752	49865	\$4684.60	0.67.099	9.929	

—CR—

No.	NOM DES PATRONS	Total livres de lait.	Nombre de vaches.	Total argent payé.
1	Hector Beaulac.....	18723	10	\$129 66
2	Pierre Pepin.....	26017	17	174.47
3	Jean-Baptiste Lemire.....	39533	14	248.78
4	Anselme Lafond.....	53212	20	359.12
5	Jacques Lepitre.....	16496	11	127.37
6	Émile Grammont.....	17234	7	114.52
7	Onésime Belcourt.....	24747	11	164.14
8	Élisé Manseau.....	41630	12	279.74
9	Antoine Grammont.....	32039	12	229.19
10	Calixte Grammont.....	29242	13	93.03
11	Luc Belcourt.....	14763	9	94.14
12	Abraham Rousseau.....	27597	13	183.56
13	Norbert Grammont.....	33582	17	229.37
14	Charles Pepin.....	28752	13	152.71
15	Thomas Lemire.....	15292	7	105.96
16	Joseph Belcourt.....	16573	9	112.04
17	Pierre Grammont.....	35869	19	238.79
18	Onésime Lemire.....	12827	7	84.51
19	Olivier Beaulac.....	16351	9	107.96
Total.....		495156	230	\$3319.96
Nazaire Lemire, Fabricant, @ 1 1/2 cts par lbs fr.....				747.97
Le Secrétaire-Trésorier @ 4 cts \$				16.67
Total payé.....				\$4084.60

J. N. DUGUAY & CIE, Praticiens, La Baie du Febvre, 16 Dec. 1896. E. MANSEAU, Président. N. GRAMMONT, Sec.-Trés.

CHEMIN DE FER

COMTES UNIS

HORAIRE NO 17.

PRENANT EFFET DIMANCHE, le 17 FEVRIER 1897, à midi.
Pour les trains allant au Sud
lire de haut en bas. Pour les trains allant au Nord
lire de bas en haut.

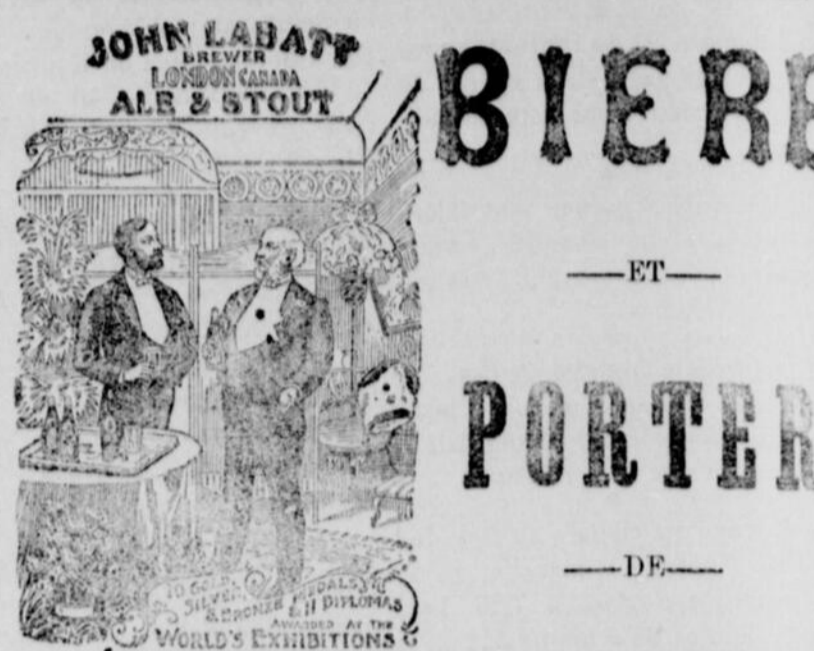
No. 5	No. 3	No. 1	Miles.	STATIONS.	No. 2	No. 4	No. 6
Passager.	Mélg.	Express.		Départ.	Mélg.	Express.	Passager.
P. M.	P. M.	A. M.		Départ.	A. M.	P. M.	A. M.
3.00	2.00	6.00	0.00	Sorel.....	11.30	8.35	9.30
3.22	2.25	6.20	8.25	St-Robert.....	11.05	8.14	9.08
3.33	2.40	6.30	13.25	St-Aimé.....	10.50	8.04	8.58
3.42	3.00	6.40	17.75	St-Louis.....	10.26	7.55	8.50
3.58	3.22	6.55	23.50	St-Jude.....	10.18	7.44	8.36
4.09	3.35	7.05	27.75	St-Barnabé.....	10.07	7.37	8.28
4.22	3.57	7.30		St-Hyacinthe Jet.....	9.48	7.29	8.18
4.25	4.00	7.35			9.45	7.15	8.15
5.15	5.00	8.05	36.00	St-Hyacinthe.....	8.50	7.05	8.05
	5.10		40.30	St. Madeleine road.....	8.45		
	5.15		42.20	Argenteuil.....	8.30		
5.37	5.25	8.30	44.00	St-Damase.....	8.30	6.38	7.40
	5.38		48.50	*Caroline.....	8.06		
6.00	5.50	8.45	51.50	Rougemont.....	7.50	6.23	7.23
6.15	6.15	8.55	55.50	*Ste-Angèle.....	7.35	6.15	7.15
6.26	6.37	9.09	61.00	St-Grégoire.....	7.15	5.59	7.02
6.35	6.55	9.20	65.30	St-Hyacinthe Jet.....	7.05	5.50	6.55
6.45	7.00	9.25	66.10	Iberville C. V. R. R.....	7.00		6.50
P. M.	P. M.	A. M.		Arrive.	Départ.	A. M.	P. M.

Les trains font connection avec ceux du chemin de fer de la Rive Sud et avec le Drummond County.
Les trains se raccordent à la jonction d'Iberville avec le C. P. R. pour Montréal, St-Jean et tous les points de l'Est et Ouest.
A Iberville avec tous les trains du Vermont Central pour New-York, Boston et tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre.
A Ste-Angèle avec le Montréal, Portland et Boston, division du Vermont C. pour tous les points de l'Est et de l'Ouest.
A Rougemont avec le Vermont Central pour St-Césaire.
A St-Hyacinthe avec le Grand Tronc et le chemin de fer du comté de Drummond. *Les trains arrêteront au signal.
P. E. COTÉ, Agent.

UN FLUIDE clair et huileux qui nourrit les fibres et pénètre dans tous les pores laissant à l'extérieur une membrane brunie et veloutée.
Frictionnez un peu cette couche et vous obtenez un lustre brillant et durable.
Pas de vernis, ni térébenthine, ni cure pour griller le cuir ou en cacheter les pores, dans le

Poli à Chaussures de Slater

Demandez Catalogue à GEO. T. SLATER & Sons, Montréal.



JOHN LABATT LONDON

LES BIÈRES BREVAGÈS

Ont obtenu la plus Haute Récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San Francisco, Cal., 1894.

Surpassent, sans concurrence, tous les concurrents du Canada et des États-Unis, et ont obtenu HUIT AUTRES MÉDAILLES en Or, en Argent et en Bronze, aux Grandes Expositions Universelles.

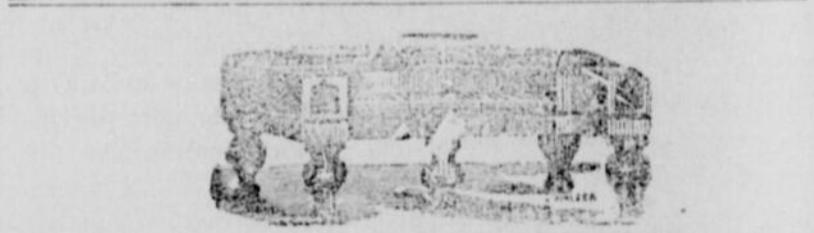
FRIX SPECIAUX AU GROS.
ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE.

TELEPHONEZ par le St-LAURENT No 32, à

F. N. CHAGNON, ÉPICIER, PROVISIONS VINS et LIQUEURS.

SEUL AGENT A SOREL.

Une Offre Magnifique
—O—
À PARTIR de ce jour jusqu'au 15 MAI nous vendrons nos superbes étoffes à robes à
20 POUR CENT DE REDUCTION
—O—
À PARTIR de ce jour jusqu'au 20 MAI nous ferons les habillements avec
7 1/2 POUR CENT DE PROFIT SEULEMENT
NOTRE STOCK EST FORT
IL FAUT LE REDIRE.
C. O. PARADIS.
SOREL.



A VENDRE
Machines à Coudre, Pianos, Orgues, Etc., Etc., Etc.

Des meilleures Manufactures. ORGUES et PIANOS magnifique échangés contre Orgues et Pianos de seconde main. Avantages supérieurs à n'importe quelle maison de Montréal ou ailleurs.

Crédit aux gens solvables avec toutes les facilités de paiement possibles.

M. Péloquin fait le commerce à son profit exclusif, et c'est pour quoi n'ayant point de dépenses il pourra vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Les acheteurs paieront directement à lui-même, soit à St-Ours soit à leur domicile.